

# LE CHRIST, ROI DE L'UNIVERS B

(Jn 18, 33-37)

– Frères et sœurs, le Concile Vatican II, dans sa constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, déclare, de façon surprenante : « Servir le Christ Roi, c'est régner. » (LG 36) A première vue, cette affirmation ne semble guère crédible. En effet, on ne voit point que nous, chrétiens, nous régnons dans le monde. Au contraire, très souvent notre annonce de la foi n'est pas reçue et notre témoignage se heurte à l'indifférence, voire au refus et à la persécution. S'il est vrai que, dès à présent, nous sommes revêtus de la dignité royale, elle ressemble plutôt à celle revendiquée par Jésus lors de sa passion, quand, flagellé et couronné d'épines, il se tenait devant Pilate, pendant son procès. Oui, comme Jésus dans sa passion pouvait affirmer qu'il était roi, ainsi cette même royauté nous appartient, à nous aussi. Seule la lumière de la foi nous permet d'entrevoir que, comme Jésus dans sa passion, nous aussi, nous sommes déjà rois. Le livre de l'Apocalypse, dans la deuxième lecture de cette messe, nous l'a déclaré en toutes lettres, à nous les croyants : Jésus « a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père. » (Ap 1,6 ; 5,10) Ce texte nous montre aussi que la royauté et le sacerdoce chrétiens ne sont pas deux choses séparées, mais une réalité unique qui a deux aspects différents. C'est encore le Concile Vatican II qui nous l'explique, toujours dans la constitution sur l'Église, *Lumen gentium* 36 : tous les fidèles, clercs et laïcs, dit-il, sont appelés à vaincre en eux-mêmes le règne du péché, à servir le Christ et leurs frères, et à introduire dans le monde l'Esprit du Christ. Voilà ce que signifie pour nous ce mot : régner.

En même temps, chaque fidèle, chacun de nous, en vertu de son baptême, participe au sacerdoce de Jésus-Christ. Chacun de nous est donc habilité à offrir au Père son propre culte spirituel, c'est-à-dire, sa propre victoire sur le péché, son service et sa contribution pour transformer le monde selon l'Évangile, par l'offrande de sa prière, de ses labeurs quotidiens, de ses bonnes œuvres et de ses épreuves patiemment supportées. En cela consiste le sacerdoce commun de tous les fidèles, comme dit toujours la constitution de Vatican II sur l'Église (LG 34). Cependant, le Concile précise aussi qu'à l'intérieur du peuple de Dieu, qui est tout entier revêtu de la dignité royale et sacerdotale, le Christ choisit des hommes comme ses ministres et pasteurs de son troupeau ; il leur confie des pouvoirs sacerdotaux particuliers, tels que la prédication de sa Parole et l'administration des sacrements. J'ai dit pouvoirs, mais j'aurais dû dire plus exactement ministères, c'est-à-dire services : c'est le sens originel du mot *ministerium* en latin. Ces hommes reçoivent la charge de servir et d'aider tous les fidèles du

Christ à vivre pleinement leur baptême, qui a fait d'eux un peuple sacerdotal et royal. Du coup, la juste image de l'Église n'est pas celle d'une pyramide, au sommet de laquelle se trouverait la caste sacerdotale des prêtres, mais plutôt celle d'un peuple qui partage la même dignité commune à tous, bien que les ministères confiés aux uns et aux autres soient différents.

La royauté sacerdotale du peuple chrétien est cachée aux yeux du monde, mais elle nous a été révélée à nous, les croyants. Dès lors, nous savons que cette Église formée de nous tous chemine dans l'histoire vers la gloire du royaume. Ainsi, elle ne doit pas s'effrayer si, pour le moment, sa dignité royale porte comme insigne la couronne d'épines des martyrs et des confesseurs de la foi, et si son sacerdoce est fait de labeur et de sueur dans l'offrande quotidienne au Père. Cette Église doit regarder avec le courage de la foi, sans se scandaliser, son Roi éternel revêtu de la pourpre de son sang et son visage divin défiguré par les outrages et les crachats. Nous, chrétiens, nous portons déjà en nous-mêmes les prémices de la vie éternelle, mais pour le moment nous devons suivre fidèlement notre Roi crucifié et non pas rêver de triomphes mondains. Le jour viendra où notre Roi apparaîtra avec les nuées du ciel escorté de myriades d'anges ; alors seulement nous aussi, nous apparaîtrons avec lui dans la gloire, nous qui ne nous sommes pas scandalisés de sa croix. Amen.